

Vn Chrestien quelques iours après son Baptême fit rencontre d'une femme infidèle, qui le tirant doucement par la robe luy dit, Je fuis à toy. Tu me prens pour vn autre, luy repliqua-t'il, tu es au diable, [45] ie n'ay point de part avec luy.

Vn ieune Payen ayant eu souuent le refus d'une fille Chrestienne, épia l'occasion de la trouuer seule à l'écart lors qu'elle alloit querir du bois dans la forest voisine. Pas vn maintenât ne te void, luy dit-il, pourquoy rougirois-tu de pecher avec moy? Massacre-moy au milieu de ces bois, luy répond la fille Chrestienne, pas vn maintenant ne te void, pourquoy aurois-tu horreur de ton crime? pour moy ie souffriray plus volontiers la mort, que de commettre le peché dont tu me solicite. Ce fripon n'y est pas retourné, Maudite race de Chrestiens, disoit-il, en se retirant, ils font par tout inexorables. Nous ne faisons pas en plusieurs rencontres semblables la fidelité de nos Chrestiens, qui souuent se contentent que le Ciel seul soit leur témoin, si les Infidèles mesme n'estoient les premiers à publier ces actions de vertu: d'aucuns en s'en moquant comme d'une simplicité trop grande, de perdre (disent-ils) les plaisirs d'un aage qui iamais ne peut retourner, pour une crainte imaginaire d'un feu que iamais ils n'ont veu, d'autres en font touchez [46] iusqu'au cœur, & n'en parlent qu'avec respect, iugeans de là que la pureté de la Foy a des plaisirs qui surpassent les sens, & qui releuent une ame au dessus du commun.

Ce propos me fait refouvenir des larmes que versoit il y a quelques iours vn ieune homme Chrestien, pleurant le peché d'une sienne tante qui s'oublioit de son salut: Vous ne sçavez, nous disoit-il, quel tour-